

L'angoisse des initiés

Tu t'appelles Asmodée,
Ange noir avec des dreads,
Un pistolet et des balles en argent
Tu portes dans le coffret
De ta bagnole bleue la brise
Au bord des Caraïbes les yachts
Tu t'arrêtes dans un bar
Le drink au coucher du soleil
Tu baises des gens du Nord
Des Blanches cherchant leur jeune fille
Autrefois désirée en bikini
Des messieurs en bermuda et en polo
Propriétaires des condos rénovés
Des pauvres gringos
En manque de crack et des câlins
Tu es leur amant et leur proxénète.

Tu murmuras à Søren
Après la mort de son père :
« Écris que, sans angoisse, il n'y a pas
De rédemption ni droit à l'existence... »
Tu pressas sa tête avec la bouche du canon,
Et le théologien, sacrament angoissé et séduit,
Une larme de sueur dans la tempe
Des cernes séniles en pleine jeunesse,
La neige de l'autre côté de la fenêtre,
Se fit ainsi philosophe et somnifère.

(Intermezzo :
Les couilles rapetissées,
Adam hésitait devant
Le fruit, le serpent et Yahvé
Mais ce qui le déchirait le plus,
C'était le regard glauque d'Ève,
Ève qui le toisait de sa touffe revêche
Lui qui tiquait dans sa mollesse
Ève qui dévora son ombilic
Notre mère qui nous légua la dette
Notre père dont nous héritâmes la culpabilité
Avoir su)

Tu assassinas les sept frères
De Søren, ton favori, le Danemark,
Ce royaume inventé par Shakespeare,
Et les sept maris de Sara aussi
Dans le paysage biblique et désertique
Sara la veuve championne dans le donjon
Tu la délestas de tant de corps
Qui venaient se coucher sur elle
La nuit de noces
Ils roulèrent comme des roches
Comme des crânes pour Hamlet
Comme les tombeaux des frères
Kierkegaard.

Tu es le caïd de Jehova
L'oiseau qui déféqua
Sur l'œil de Tobit, vavasseur étourdi;
Abasourdi, il commença à geindre :
*—Seigneur, ordonne que je sois délivré
De cette adversité, laisse-moi partir
Au séjour éternel— Non!*
Nous lui répondîmes avec un rire;
Il est aussi naïf que Job!
Il prend l'adversité pour l'angoisse,
Il se trompe dans les mots
Il est nul dans l'exégèse!

Coryphée
(L'Angoisse, c'est la distance interne,
L'interstice entre les doigts,
L'abîme rétréci de l'accouchement
—Søren écrivit puis le papier brûla)

Tu t'appelles Asmodée
Et les poissons t'angoissent
Lorsqu'ils sautent du fleuve
Et disparaissent du bocal
Leur foie et leurs viscères
Boucanent dans l'alcôve
Y naissent et nagent des requins...
Tu menaces l'ombre qui survole :

Tiens! Archange Raphaël
Écoute-moi très bien :
Tu regretteras ce rituel bidon
Que tu conseillas à Tobias de jouer
Pour me chasser des bras de Sara
Pour la rendre son épouse assoiffée !
Un revolver et des balles en argent
Perceront tes ailes d'épervier,
Je te chercherai à travers les âges,
Les siècles, les civilisations,
Tu agoniseras comme un initié :
À la moitié du chemin.

Mais Raphaël s'en fouta
Ses ailes pas cirées
Emportaient l'âme de Sørrel
Hors de ton emprise.

poème de Juan Munoz

illustration par Made in la N©he et Alexandre Prieur-Grenier



L'ANGOISSE DES INITIÉS